



"Running Latte" :

**la filière laitière et les chaînes de cafés
à la traîne face au défi du méthane**

Les informations présentées dans ce rapport ont été préparées avec rigueur et selon les meilleures pratiques, à partir de données disponibles à la date de publication et jugées fiables. Elles sont susceptibles d'évoluer. Sauf indication contraire, toutes les données proviennent de sources publiques (des sites internet des entreprises et de leurs rapports annuels, entre autres) ou ont été fournies directement à Changing Markets. Si vous représentez une entreprise mentionnée dans ce rapport et estimez qu'elle n'y est pas représentée de manière juste, vous pouvez transmettre des informations complémentaires à l'adresse suivante: contact@changingmarkets.org. Les auteurs·autrices déclinent toute responsabilité quant à l'utilisation de ce document ou de son contenu, et aux éventuelles conséquences directes ou indirectes qui pourraient en découler.

La rédaction de ce rapport et les recherches associées ont été assurées par la Fondation Changing Markets.

www.changingmarkets.org

Design: Pietro Bruni - www.toshi.ltd



Résumé analytique

Le changement climatique s'accélère et le monde se rapproche rapidement de points de non-retour critiques. Le méthane (un gaz à effet de serre environ 80 fois plus puissant que le CO₂ sur une période de 20 ans¹) est responsable de près de la moitié de l'augmentation totale de la température à la surface du globe depuis 1750.² Contrairement au CO₂, le méthane possède une courte durée de vie dans l'atmosphère, ce qui fait de sa réduction l'un des moyens les plus rapides et les plus efficaces de ralentir le réchauffement de la planète à court terme. Le méthane contribue également à la formation d'ozone troposphérique nocif, de sorte que la réduction de ses émissions contribue non seulement à stabiliser le climat, mais aussi à améliorer la qualité de l'air et à protéger les écosystèmes.³

La production animale est à l'origine de 32 % des émissions mondiales de méthane,⁴ la production laitière et bovine constituant les principaux moteurs de ces émissions. Dans la seule Union européenne, le méthane provenant de l'élevage (issu principalement de la fermentation entérique

et de la gestion du fumier) représentait près de 98 % des émissions de méthane d'origine agricole en 2022.⁵ Ces chiffres soulignent à la fois la menace qui pèse sur le climat et l'opportunité unique qui se présente au secteur laitier : si des mesures ambitieuses sont prises, ce secteur pourrait réduire rapidement et de manière significative les émissions de méthane au niveau mondial.

Toutefois, comme le montre ce rapport, le secteur des produits laitiers et celui des cafés, lequel constitue un important consommateur de produits laitiers, sont loin d'avoir exploité ce potentiel. Malgré la visibilité croissante d'initiatives telles que le Global Methane Pledge et la Dairy Methane Action Alliance (la DMAA, la seule initiative sectorielle visant spécifiquement le méthane dans l'industrie laitière), la plupart des entreprises n'ont pas d'objectifs spécifiquement liés au méthane, ni de plans d'action crédibles, pas plus qu'elles ne font preuve d'une transparence élémentaire en ce qui concerne leurs émissions.

Cette évaluation passe en revue 20 grandes entreprises des secteurs des produits laitiers et des cafés (dont les revenus combinés dépassent 420 milliards de dollars,^A soit plus que le PIB du Danemark) sur la base de leurs objectifs de réduction des émissions de méthane, de leurs plans d'action, de leurs pratiques en matière de comptabilisation des émissions et de déclaration en la matière. Elle met en évidence les progrès et les lacunes dans la lutte contre ce défi climatique majeur.

A Les revenus des entreprises varient selon les années, en particulier entre 2022 et 2024. En outre, les revenus de trois entreprises ne sont pas disponibles, de sorte que la somme totale est plus élevée.

Box: Les impacts des émissions de méthane de l'industrie laitière

Selon les chiffres du secteur, la production laitière est responsable d'environ 8 % des émissions totales de méthane causées par l'homme. Cependant, il est difficile de trouver des informations plus précises sur l'empreinte méthane de l'industrie. L'Institute of Agriculture and Trade Policy (IATP),⁶ Changing Markets Foundation et Greenpeace ont tenté de mesurer les émissions des grandes entreprises des secteurs de la viande et des produits laitiers, à partir d'informations accessibles au public. Nous avons également tenté de calculer leurs émissions de méthane lorsqu'aucune information publique n'était disponible.

Un rapport publié en 2022 par Changing Markets et l'IATP a révélé que dix entreprises de la filière laitière et cinq entreprises de la filière viande produisent plus d'émissions de méthane que l'ensemble de l'Union européenne.⁷ Pour mettre les choses en perspective, les émissions de méthane provenant de la seule production laitière de Nestlé étaient deux fois plus élevées que les émissions totales de méthane liées à l'élevage de son pays d'origine, la Suisse. De même, les émissions de méthane de Dairy Farmers of America étaient équivalentes à celles de l'ensemble du secteur de l'élevage au Royaume-Uni.

En moyenne, les émissions de méthane représentaient environ 50 % des émissions totales de gaz à effet de serre (GES) des dix plus grandes entreprises laitières analysées. Pour certaines entreprises, comme Saputo et Dairy Farmers of America, le méthane représentait une part encore plus importante, soit 59 % de leurs émissions totales de GES. Un rapport récent de Changing Markets et Greenpeace Nordic a montré que le méthane représente 56 % des émissions globales de GES de la société laitière Arla, dépassant les émissions de méthane du secteur agricole des Pays-Bas.⁸

Où en sont les entreprises de la filière laitière et les chaînes de cafés en matière de lutte contre les émissions de méthane?

★ Membres de la DMAA (Concernant Lactalis, seul Lactalis USA est membre, pas le groupe)

Nationalité de l'entreprise	Entreprises		Conscience des impacts du méthane et adaptation des stratégies produits	Comptabilisation des émissions de méthane	Déclaration et publication des émissions de méthane	Objectifs de réduction des émissions de méthane et plans d'action associés	Total
	 ★		8 out of 24	20 out of 24	12 out of 24	19 out of 28	59 out of 100
	 ★		8	20	16	9.5	53.5
	 ★		16	12	12	9	49
			8	24	8	9	49
	 ★		8	20	16	0	44
			8	20	0	9.5	37.5
			8	12	8	9.5	37.5
			8	20	8	0	36
			12	8	8	0	28
	 ★		8	8	8	0	24
	 ★		8	8	8	0	24
			8	8	8	0	24
	 		4	8	8	0	20
	 ★		0	8	8	0	16
			8	4	0	0	12
			8	4	0	0	12
	 ★		8	0	0	0	8
			0	8	0	0	8
			8	0	0	0	8
			0	0	0	0	0

Analyse des entreprises de la filière laitière et des chaînes de cafés
Chiffre d'affaires et classement



La sélection d'entreprises comprend :

- Les plus grandes entreprises de la filière laitière en Europe et Amérique du Nord en termes de chiffre d'affaires annuel.
- Les huit membres de la DMAA (plusieurs membres de la DMAA se classant déjà parmi les plus grands producteurs laitiers mondiaux, leur inclusion est donc essentielle pour évaluer l'impact de l'alliance).
- Les cinq plus grandes chaînes de cafés en Europe et en Amérique du Nord, sur la base du nombre de points de vente. Ces entreprises constituent de grands consommateurs de produits laitiers, ce qui en fait des acteurs incontournables dans la discussion sur le méthane et pertinents à des fins de comparaison avec les producteurs de produits laitiers.

L'évaluation porte sur les quatre grandes catégories d'indicateurs suivantes, chacune composée de plusieurs sous-indicateurs (voir le chapitre 2 pour plus de détails) :

1. La prise de conscience des impacts du méthane sur le climat et l'adaptation des stratégies produits.
2. La comptabilisation des émissions de méthane
3. La déclaration et la publication des émissions de méthane
4. Les objectifs de réduction des émissions de méthane et les plans d'action associés

Les entreprises ont été évaluées sur la base des informations publiquement disponibles et des réponses apportées à un questionnaire détaillé. Sur les 20 entreprises analysées, six (30%) ont répondu au questionnaire de manière complète ou détaillée : Arla, Bel Group, Danone, DMK, FrieslandCampina et Saputo. Nestlé a communiqué quelques informations par courrier électronique sans toutefois remplir le questionnaire. Bien qu'il y ait eu quelques exemples isolés de prise d'initiative, les résultats globaux du secteur sont faibles, la majorité des entreprises n'ayant pas pris de mesures crédibles ou n'ayant pas fait preuve de transparence en ce qui concerne les émissions de méthane.

Principales conclusions

Malgré l'impact climatique considérable des émissions de méthane provenant des chaînes d'approvisionnement des produits laitiers, la plupart des entreprises continuent de traiter ce problème comme une question secondaire. Danone a obtenu la meilleure note globale (59 points sur 100), suivi de General Mills (53 points), Nestlé et Arla occupant ex-aequo la troisième place du classement (49 points). Le groupe Bel suit en cinquième position (44 points). Le niveau des résultats globaux en matière de lutte contre le méthane est faible, la grande majorité des entreprises (18 sur 20) ayant obtenu moins de la moitié des points prévus dans le classement total. Toutes les chaînes de cafés évaluées se classent parmi les neuf dernières entreprises. Dunkin' figure tout en bas du classement et n'a obtenu aucun point en raison de l'absence totale d'objectifs de réduction des émissions de méthane, de plans d'action et de déclaration/publication d'informations pertinentes sur ses émissions.

Seules 6 entreprises sur 20 comptabilisent les émissions de méthane de manière séparée, au lieu de les exprimer uniquement en termes d'équivalents CO₂ (CO₂e). Parmi ces entreprises, une seule (le groupe Bel) a déclaré ses émissions de méthane de manière totalement désagrégée (c'est-à-dire en CH₄ plutôt qu'en CO₂e), ce qui constitue une étape fondamentale vers une responsabilité et une transparence véritables. C'est en matière d'objectifs de réduction du méthane et de plans d'action que ces entreprises manquent le plus d'ambition. Seule une entreprise (Danone) avait à la fois un objectif spécifique en matière de méthane et un plan aligné et détaillé. Seules deux entreprises, Nestlé et Danone, ont déclaré une réduction des émissions de méthane (13,3% pour Danone et 20,56% pour Nestlé), mais sans fournir suffisamment de détails sur l'origine de ces réductions. L'absence quasi-totale d'objectifs spécifiques en matière de réduction des émissions de méthane et de plans d'action crédibles envoie un signal clair : ces entreprises ne sont pas encore totalement engagées dans la lutte contre l'un des facteurs les plus puissants du réchauffement climatique, mais aussi l'un des plus simples à résoudre.

Les conclusions de notre analyse révèlent que les membres de la DMAA ont obtenu de meilleurs résultats que les non-membres pour les quatre indicateurs, les trois entreprises les plus performantes étant toutes des membres de la DMAA. Cependant, seules trois des huit entreprises membres de la DMAA ont fixé un objectif de réduction des émissions de méthane, sous quelque forme que ce soit, ou ont publié un plan d'action. En moyenne, les membres de la DMAA ont obtenu 34,7 points, contre 22,7 pour les entreprises non membres, ce qui représente une différence de 12 points en termes de résultats. Cependant, cela signifie que les membres de la DMAA n'ont obtenu en moyenne qu'un peu plus d'un tiers du nombre total de points disponibles, laissant entrevoir une marge de progression importante.

Les performances des entreprises dans les différents domaines évalués **Une reconnaissance significative de l'impact des émissions de méthane, mais une réticence à réduire la production laitière**

Les entreprises ont été évaluées sur leur prise de conscience quant à l'impact du méthane sur le climat et sur leur volonté d'agir, notamment en soutenant ou en mettant en œuvre la réduction de la production laitière dans le cadre de leur stratégie de lutte contre le changement climatique. Bien que l'impact du méthane sur le climat soit largement reconnu, la plupart des entreprises continuent d'éviter les discussions les plus difficiles sur l'adoption d'alternatives.

18 entreprises sur 20 n'ont pas obtenu plus d'un tiers des points disponibles pour cette catégorie. Si la majorité des entreprises reconnaissent le rôle du méthane en matière de changement climatique, il subsiste une nette réticence à admettre qu'une atténuation significative de ses effets doit aller de pair avec une réduction de la consommation de produits laitiers.

- Nestlé (16/24 points) et Unilever (12/24) ont obtenu les meilleurs résultats pour cet indicateur, reconnaissant l'impact du méthane sur le climat, mais aussi la nécessité de réduire la consommation de produits laitiers. Fait notable, Nestlé est la seule entreprise à soutenir explicitement une réduction de la consommation de produits laitiers dans le cadre de sa stratégie climatique. Cependant, aucune des entreprises évaluées ne s'est engagée spécifiquement à réduire les ventes de produits laitiers.
- Trois entreprises (les chaînes de café américaines Dunkin' et Starbucks, et la société laitière Froneri basée au Royaume-Uni) n'ont pas reconnu totalement l'impact sur le climat des émissions de méthane liées à l'élevage, ce qui suggère qu'elles ne considèrent toujours pas le méthane comme une priorité.

Des pratiques de comptabilisation incomplètes qui masquent le rôle du méthane

Notre analyse a porté sur la manière dont les entreprises comptabilisent leurs émissions (et établissent leur inventaire d'émissions). La plupart des entreprises suivent une comptabilité standard des émissions, mais peu d'entre elles vont plus loin et quantifient les émissions de méthane de manière séparée.

- 15 entreprises comptabilisent les émissions absolues dans tous les champs d'application à l'aide du Protocole des gaz à effet de serre, une norme mondialement reconnue que les entreprises et les gouvernements peuvent utiliser pour quantifier et déclarer leurs émissions.
- Cependant, seules six entreprises (Arla, Danone, DMK, General Mills, Bel et Saputo) comptabilisent le méthane séparément sous forme désagrégée, malgré son impact climatique sans commune mesure.
- Arla Foods affirme dans sa réponse au questionnaire que sa comptabilité des émissions comprend des données plus granulaires sur les principales sources de ses émissions de méthane, telles que la fermentation entérique, la gestion du fumier, la production d'aliments pour animaux, les pertes de nourriture et les déchets. Cependant, nos recherches n'ont pas permis de trouver des preuves publiquement disponibles pour étayer ce niveau de détail, ce qui se traduit par un score plus faible en ce qui concerne la catégorie dédiée à la déclaration/publication des émissions.
- Clover Sonoma, Dunkin' et Müller n'ont montré aucune preuve de comptabilité des émissions spécifique au méthane, mettant en évidence une lacune majeure en matière de responsabilité climatique.

Les lacunes en matière de déclaration des émissions minent la confiance

Nous avons évalué les entreprises sur leur manière de déclarer leur inventaire d'émissions. La plupart des entreprises laitières publient leurs émissions globales, mais ne déclarent toujours pas les émissions de méthane provenant de l'élevage de manière claire et désagrégée, ni n'identifient les principales sources d'émissions de méthane. Faute de données transparentes, les parties prenantes ne peuvent pas vérifier les progrès accomplis ni obliger les entreprises à rendre des comptes.

- Seules quatre entreprises (Danone, General Mills, Bel, Nestlé) ont obtenu plus de la moitié des points disponibles pour la catégorie dédiée à la déclaration des émissions de méthane.
- 16 entreprises sur 20 ne déclarent pas les émissions de méthane de manière désagrégée (c'est-à-dire en CH₄ plutôt qu'en CO₂e uniquement).
- Le score le plus élevé dans cette catégorie a été de 16 points sur 24, obtenu par le groupe Bel et General Mills. Le Groupe Bel s'est distingué en divulguant intégralement ses émissions de méthane provenant de l'élevage en CH₄, et pas seulement en CO₂e. General Mills les a divulguées en CO₂e, mais a identifié certaines des principales sources d'émissions.
- Certaines entreprises ont fait des efforts partiels. Par exemple, Lactalis déclare le méthane sous forme désagrégée (mais uniquement pour sa filiale américaine, et non au niveau du groupe). Nestlé divulgue également les émissions de méthane (en CO₂e), mais uniquement pour sa catégorie « ingrédients », sans fournir d'informations transparentes sur la part de ses émissions totales que cela représente.

- Sept entreprises (Clover Sonoma, Costa, Dairy Farmers of America, DMK, Dunkin', Froneri et Müller) ont obtenu un score de zéro, celles-ci ne publiant publiquement aucun rapport sur le méthane, sous quelque forme que ce soit.

Un manque cruel d'objectifs et de plans d'action pour réduire les émissions

Pour la dernière catégorie d'indicateurs, les entreprises ont été évaluées au regard de leurs efforts visant à établir des objectifs et des plans d'action pour la réduction des émissions de méthane. Pour les entreprises des secteurs des produits laitiers et des cafés, il est primordial de fixer de tels objectifs afin de justifier de progrès significatifs dans la lutte contre leur empreinte sur le climat. La plupart des entreprises n'établissent pas d'objectifs concrets ou ne précisent pas comment elles prévoient de réduire les émissions de méthane.

Danone a été la seule entreprise à recevoir la note maximale pour avoir défini un objectif de réduction des émissions spécifique au méthane et publié un plan d'action conforme. Son plan comprend « une réduction de 30% des émissions de méthane provenant du lait frais d'ici 2030 », ce qui est aligné sur le Global Methane Pledge.

Quatre entreprises (DMK, FrieslandCampina, General Mills et Nestlé) ont obtenu la moitié des points disponibles dans cette catégorie pour avoir fixé soit un objectif de réduction des émissions spécifique au méthane visant à réduire les émissions liées à l'élevage sur l'ensemble de la chaîne de valeur d'ici 2030, soit un objectif plus large de réduction des émissions liées à l'élevage ou aux produits laitiers d'au moins 30% par rapport aux niveaux de 2020.

14 entreprises sur 20 (70%) ont obtenu la note de zéro pour cet indicateur, n'ayant fixé ni objectif de réduction des émissions de méthane, des émissions liées à l'élevage ou aux produits laitiers, ni aucun plan d'action associé. Cela inclut toutes les entreprises du secteur des cafés évaluées.

18 entreprises sur 20 n'ont pas fourni de plan d'action public présentant des activités spécifiques en matière de réduction des émissions de méthane ou les réductions d'émissions prévues. Seules Arla et Nestlé ont reçu un score partiel pour cet indicateur, car elles ont indiqué les réductions d'émissions associées prévues pour les produits laitiers (et non pour l'élevage).

Il est temps d'agir

Ces conclusions mettent en évidence un décalage troublant entre l'ampleur de l'impact du méthane sur le climat et les mesures limitées prises par certains des acteurs les plus puissants du système alimentaire mondial. Dans le cadre du Global Methane Pledge, plus de 150 pays se sont engagés à réduire les émissions mondiales de méthane de 30% d'ici à 2030, par rapport aux niveaux de 2020. Lors de la conférence sur le climat de Dubaï (COP28), une déclaration sur l'alimentation a donné le ton pour que les pays intègrent la réduction du méthane dans leurs contributions déterminées au niveau national (CDN) qui doivent être présentées lors de la COP30 à Belém. Au sein de l'UE, des discussions sur un système d'échange de quotas d'émission pour l'agriculture sont en cours et la prochaine révision de la directive européenne sur les plafonds d'émission nationaux (directive PEN) pourrait inclure le méthane. La législation sur l'obligation de rendre compte des entreprises est également en cours d'élaboration et entrera en vigueur dans les

années à venir, et prévoira notamment des mesures de lutte contre l’écoblanchiment. Dans ce paysage réglementaire en mutation, les entreprises qui agissent maintenant (en fixant des objectifs et des plans de réduction du méthane et en renforçant la transparence) seront mieux placées pour se conformer, s’adapter et jouer un rôle de premier plan. Les entreprises qui agissent le plus tôt gagneront non seulement en crédibilité, mais réduiront également les coûts et les risques liés à la mise en conformité.

Des recommandations détaillées à l’intention des entreprises, des décideurs politiques et des consommateurs figurent à la fin du présent rapport.

Campagne Méthane

Climate organisations, including Changing Markets Foundation and Greenpeace, have been calling on dairy companies Nestlé, Arla and Fonterra to put in place robust methane targets.



References

1

Climate and Clean Air Coalition (n.d.) *Methane* (disponible en français).
<https://www.ccacoalition.org/short-lived-climate-pollutants/methane>

2

Wedderburn-Bisshop, G. (2025) Increased transparency in accounting conventions could benefit climate policy. *Environmental Research Letters*, 20(4), 044008. doi.org/10.1088/1748-9326/adb7f2

3

UNEP (2021) Les émissions de méthane sont à l’origine du changement climatique. Voici comment les réduire.
<https://www.unep.org/fr/actualites-et-recits/recit/les-emissions-de-methane-sont-lorigine-du-changement-climatique-voici>

4

Jackson, R.B., Saunio, M., Bousquet, P., Canadell, G., Poulter, B., Stavert, A.R., Bergamaschi, P., Niwa, Y., Segers, A. and Tsuruta, A. (2020) Increasing anthropogenic methane emissions arise equally from agricultural and fossil fuel sources. *Environmental Research Letters*, 15(7): 071002. iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/ab9ed2

5

European Environment Agency (2023) *Methane, climate change, and air quality in Europe: Exploring the connections*.
www.eea.europa.eu/en/analysis/publications/methane-climate-change-and-air-quality-in-europe-exploring-the-connections

6

IATP *Emissions Impossible* series: www.iatp.org/emissions-impossible-series

7

Changing Markets (2022) *Emissions Impossible: How emissions from big meat and dairy are heating up the planet – Methane Edition*. changingmarkets.org/report/emissions-impossible-how-emissions-from-big-meat-and-dairy-are-heating-up-the-planet-methane-edition

8

Changing Markets and Greenpeace Nordic (2025) *Dairytales: Arla’s smokescreen for its lack of climate action*.
changingmarkets.org/report/dairytales-arlas-smokescreen-for-its-lack-of-climate-action

